

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Recueils et collectifs

---

Volume 31, numéro 2, automne 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11769ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(2008). Compte rendu de [Recueils et collectifs]. *Lurelu*, 31(2), 30–30.



contexte culturelle offre des précisions qui approfondissent le conte présenté. Ces sources d'information pourraient servir de base à la réalisation d'une recherche en classe. Un bémol : on répète parfois dans le texte la définition que l'on retrouve dans le lexique; ceci alourdit le récit.

Par ailleurs, il aurait été intéressant de connaître les modifications apportées par Cécile Gagnon sur la version originale.

L'illustration en couverture nous permet d'apprécier le travail de collage de différentes textures ainsi que l'utilisation judicieuse de la peinture et des encres. Le même procédé rendu sur le noir et blanc apparaît étrangement maladroit.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

### 1 Le chien et ses maîtres

- (A) MARGUERITE MAILLET (ADAPTATION)
- (I) FABRICE DE BRUYNE
- (C) CHRYSALIDE
- (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2008, 24 PAGES, 7 À 8 ANS, 7,95 \$

Un pauvre fermier, pouvant difficilement nourrir sa famille, se voit un jour dans l'obligation de tuer son chien. Ce dernier, qui a entendu les confidences du mari à sa femme, décide de s'enfuir. Après plusieurs années d'absence, le chien se retrouve sur le chemin de ses maîtres.

Ce conte traditionnel acadien aborde le thème de la fidélité. En raison du style de l'écriture et de la qualité de la langue, l'adaptation proposée par l'auteure n'a toutefois rien pour le mettre en valeur. «Une fois, c'était un fermier et sa femme qui avaient un petit garçon et un gros chien.» Vocabulaire plutôt pauvre s'il en est, alors qu'en classe on demande aux jeunes d'enrichir leur texte en évitant d'utiliser les verbes avoir et être! Certains éléments manquent de crédibilité. Le garçon croit reconnaître son chien, mais il ne l'appelle pas par son nom, comme si le chien n'en avait pas. Plusieurs corps sont entassés dans une armoire, mais aucune odeur ne s'en dégage.

Les illustrations simplistes, mises en couleurs à grands traits de crayons, n'attirent pas davantage le texte. Dommage, car le conte n'est pas dénué d'intérêt.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

### 2 Pourquoi chien laisse-t-il pendre sa langue?

- (A) DYNAH PSYCHÉ
- (I) SACHA MARIE LEVAY
- (C) LES PETITS CONTES
- (E) LES 400 COUPS, 2008, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 10,95 \$

Ce deuxième conte antillais de Dynah Psyché apporte une explication cocasse au fait que Chien laisse pendre sa langue. Chiens et chats s'entendaient autrefois comme larrons en foire jusqu'au jour où l'appétit de Chat fut plus grand que son amitié pour Chien. Il croit alors pouvoir berner son comparse en laissant tomber dans sa gueule une petite chose brune et puante que ce dernier... avala.

La présence d'un conteur est indéniable pour apprécier cette histoire. Dès le début, la participation de l'auditeur est sollicitée par des formulettes auxquelles il peut répondre et qui favorisent son entrée dans l'univers merveilleux du conte. Quelques phrases en langue créole et des mots exotiques (tels «anoli» et «corossoliers») accentuent l'impression du voyage lointain provoquée par l'intrigue. Les enfants aimeront cette possibilité d'évasion imaginaire, tout en pouvant en apprendre davantage au sujet des us et coutumes de la Martinique.

Il est intéressant de constater que Sacha Marie Levay, l'illustratrice, ne remplit pas les pages de scènes imposantes. Ce choix artistique donne un album visuellement aéré et une occasion de plus à l'enfant de combler les blancs par son imagination. La liberté permise par le conte est ainsi respectée.

Enfin, à ne pas lire à l'heure du repas, mais les enfants friands d'humour irrévérencieux s'en délecteront.

VÉRONIQUE MYRE, animatrice en littérature pour la jeunesse

## Recueils et collectifs

### 3 Nuits d'épouvante

- (A) COLLECTIF DE L'AEQJ
- (C) ADD
- (E) VENTS D'OUEST, 2008, 238 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Ce recueil de douze nouvelles signées par autant d'auteurs différents se concentre sur le thème de l'horreur. Les cauchemars y deviennent réalité, les enlèvements s'y multiplient et des rencontres avec des individus mystérieux, parfois même désaxés, ont lieu dans des endroits isolés et inquiétants. La plupart des histoires s'ancrent dans un contexte réaliste, et la cruauté humaine constitue ainsi la principale source d'inspiration des auteurs du recueil. Toutefois, les récits restent variés et abordent les rivages de la science-fiction, du conte urbain, du fantastique ou même de la *fantasy*, dépeignant en ce cas un univers qui rappelle celui des jeux de rôles.

Certains textes s'éloignent tout de même du thème proposé et laissent le suspense prendre le pas sur l'épouvante. Ainsi, la tension demeure, mais l'horreur attendue n'est pas toujours au rendez-vous. La narration au «je» est généralement employée pour faciliter l'identification et intensifier l'émotion. Un texte favorise même le «tu» afin d'interpeller directement le lecteur. Le ton familier rend la lecture aisée. Chaque récit est précédé d'un court texte de l'auteur qui en profite pour se présenter ou mettre en contexte son histoire. Certains fournissent même une adresse Internet qui permet de les joindre. Mentionnons également que les droits d'auteur amassés servent à financer le prix Cécile Gagnon, qui encourage chaque année un auteur de la relève.

STÉPHANIE DURAND, pigiste